Barque et chameau viennent ensemble se ranger aux flancs du paquebot.

— A la fin, il me fait peine, ce dromadaire ! dit le capitaine Barbassou tout ému ; j'ai envie de le prendre à mon bord... En arrivant à Marseille, j'en ferai hommage au Jardin zoologique.

On hissa sur le pont, à grand renfort de pâlans et de cordes, le chameau, alourdi par l'eau de mer, et le "Zouave" se mit en route.

Les deux jours que dura la traversée Tartarin les passa tout seul dans sa cabine, non pas que la mer fut mauvaise, nique la chechia eût trop à souffrir, mais le diable de chameau, dès que son maître apparaissait sur le pont, avait autour de lui des empressements ridicules...

D'heure en heure, par les hublots de la cabine où il mettait le nez quelquefois, Tartarin vit le bleu du ciel algérien pâlir ; puis, enfin, un matin, dans une brume d'argent, il entendit avec bonheur chanter toutes les cloches de Marseille. On était arrivé... le "Zouave" jeta l'ancre.

Notre homme, qui n'avait pas de bagages, descendit sans rien dire, traversa Marseille en hâte, craignant toujours d'être suivi par le chameau, et ne respira que lorsqu'il se vit installé dans un wagon de troisième classe, filant bon train sur Tarascon... Sécurité trompeuse ! A peine à deux lieues de Marseille, voilà toutes les têtesaux portières. On crie, on s'étonne. Tar-